

mina son rapport en rendant hommage à la mémoire d'Auguste de la Rive, le grand physicien décédé quelques mois auparavant. Aujourd'hui aussi nous avons à rappeler d'importants souvenirs scientifiques.

M. Casimir de Candolle, M. Lucien de Candolle, et M. Louis Pictet ont fait don à l'Université du buste de leur père et grand-père, l'illustre botaniste Alphonse de Candolle. Dans quelques instants, l'État de Genève représenté par M. le Conseiller d'Etat Henri Fazy, et l'Université, représentée par M. le professeur Chodat, doyen de la Faculté des sciences, prendront possession de ce beau bronze, dû au talent si apprécié de notre compatriote, M. Hugues Bovy, et destiné à être placé prochainement dans le vestibule de l'Aula.

Alphonse de Candolle a été un savant de premier ordre. Dès 1874, il fut placé, par le jugement de ses pairs, au nombre des huit associés étrangers de l'Académie des sciences de Paris, obtenant ainsi, comme avant lui les Genevois Théodore Tronchin en 1778, Charles Bonnet en 1783, Horace Bénédict de Saussure en 1790, Augustin-Pyramus de Candolle en 1826 et Auguste de la Rive en 1864, la plus haute distinction qui puisse couronner la carrière d'un homme de science. Fruit d'une longue vie tout entière consacrée au travail, son œuvre est immense, et s'étend bien au delà des limites de la botanique pure. Il ne m'appartient pas d'en parler, mais, sans empiéter sur ce que des voix plus autorisées que la mienne auront à vous dire tout à l'heure, qu'il soit permis au recteur d'exprimer lui aussi à Messieurs de Candolle et Pictet, la reconnaissance de l'Université. Il est juste et il est bon que notre jeunesse universitaire se souvienne de ceux qui ont contribué à faire de notre petite cité autre chose qu'une simple bourgade. Sans doute ces hommes-là ont été grands par les facultés exceptionnelles qu'ils avaient reçues, mais ils ont été grands aussi par l'usage qu'ils en ont su faire et chacun de nous peut au moins essayer de suivre l'exemple de leur vie laborieuse, de leur probité scientifique et leur amour désintéressé de la vérité.

Après le Rapport du Recteur, MM. les étudiants chantent un chœur sous la direction de M. O. Barblan.

GRADES DÉCERNÉS PENDANT L'ANNÉE 1898

Dans cette liste ne figurent pas : le baccalauréat ès sciences, le baccalauréat ès lettres et le baccalauréat ès sciences médicales.

Doctorat ès sciences naturelles.

Tchouproff, Olga.

Doctorat ès sciences physiques.

Duret, Albert.	Babel, Alexis.
Guggenheimer, Siegfried.	Boerlage, Jean.
Dumont, Eugène.	Berthoud, Alfred.
Himmelschein, Abraham.	Aebi, Walther.
Friderich, Louis-E.	Pearce, Francis.
Bahatrian, Gabriel.	Dessoulavy, Edouard.

Diplôme de chimiste.

Steinmann, Albert.	Loriol, de, Robert.
Dessoulavy, Edouard.	Kohan, David.
Schœn, Marcel.	Weintraub, Naum.
Stussi, Hans.	

Doctorat en droit.

Deonna, Henri.	Sacopoulo, André.
----------------	-------------------

Licence en droit.

Baltazzi, Anastase.	Ghika, Nicolas.
Pop-Christitch, Antoine.	Kondeff, Panaiote.
Romano, Marco.	Jequier, Jules.
Pangalo, Jean.	Achard, Louis.
Tagger, Joseph.	Gatti, Gaspard.
Davidesco, Virgile.	Demole, Léon.
Pollatos, Jean.	Dubois, Henry.
Guinand, Marcel.	

Licence ès lettres modernes.

Goerg, Frédéric.

Licence ès sciences sociales.

Chekiantz, Siméon.	Raphael-Kossak, Anna.
Etholen, d', Karin.	Bakardjieff, Joseph.
Pavloff, Paul,	Fietinghoff, Alexandrine.
Brückner, Pierre-Joseph.	

Baccalauréat en théologie.

Audemars, Joseph.	Dufour, Edouard.
-------------------	------------------

Doctorat en médecine.

Aubin, Marc.	Ohanian, Christophe.
Mauler, Robert.	Levenson, Sophie.
Rœhrich, Auguste.	West, William.
Mihailovitch, Achille.	Mamie, Louis-Paul.
Zanoni, Joseph.	Senn, Louis.
Picado, Teodoro.	Rosenberg, Raïssa.
Aboviantz, Marie.	Dardel, Maurice.
Krygier, Stanislas.	Weissberg, Balbina.
Starodoubceff, Pauline.	

Diplôme de pharmacien.

Chevalier, Jean-Marie.	Sarkisoff, Markar.
Grintzescu, Jean.	Pereff, Lazare.
Sukiassoff, Artin.	Ignatieff, Ignat.
Herzenstein dit Segal, Arthur.	Racovitza, Nicolas.

INAUGURATION

DU

BUSTE D'ALPHONSE DE CANDOLLE¹*Allocution de M. Casimir de Candolle.*

MONSIEUR LE CONSEILLER D'ETAT,
MONSIEUR LE RECTEUR,

J'ai l'honneur de vous remettre, au nom de ma famille, le buste d'Alphonse de Candolle qui se trouve actuellement sous vos yeux.

Nous n'avons jamais oublié, Messieurs, qu'au moment où nous venions de perdre mon père, il y a de cela près de six années, le Recteur alors en charge, nous avait exprimé, de sa part et de celle de ses collègues, le désir que le buste de cet ancien Professeur honoraire fût placé dans l'Université. A notre grand regret nous ne nous trouvions pas à cette époque en mesure de donner suite à cette démarche sympathique.

Mais aujourd'hui grâce au talent et à l'extrême obligeance de notre éminent concitoyen et ami M. Hugues Bovy, nous avons la satisfaction de pouvoir vous offrir ce buste en bronze qui, de l'avis de toutes les personnes ayant connu Alphonse de Candolle, reproduit les traits de sa physionomie avec la plus heureuse fidélité.

Ce sera avec un vif plaisir que nous verrons installer ce buste auprès de ceux des autres hommes qui ont contribué au bon renom scientifique et littéraire de Genève. Il nous semble qu'il sera bien à sa place ici, sous les voûtes de l'Université, ce savant qui dans un ouvrage devenu classique, s'est appliqué à démontrer que l'importance des nations dépend avant tout de leur développement intellectuel.

¹ Le buste, entouré d'un massif de plantes vertes, a été pour la cérémonie installé au milieu de la salle.